

LE ROLE DU FRANÇAIS À LA CONSTITUTION DU LEXIQUE SCIENTIFIQUE ROUMAIN

Dorina CHIȘ-TOIA

Eftimie Murgu University, Reșița, Romania

Résumé : Le style scientifique se réalise par plusieurs langages scientifiques, chacun représentant les éléments de langue et de style d'une branche scientifique. On peut parler d'une préoccupation soutenue pour enrichir la langue roumaine avec des termes scientifiques étrangers et, dans ce sens, au XIX^e siècle on peut parler du rôle fondamental que le français a joué dans la constitution des terminologies scientifiques.

Mots clés : style, emprunt, science, terminologie, modernisation, relatinisation, reromanisation.

1. Regard diachronique sur le langage scientifique roumain

Le passage de l'époque ancienne (où les livres religieux se situaient au premier plan et les sciences sociales et naturelles étaient considérées des activités subordonnées à la religion) à celle moderne de la langue roumaine littéraire a lieu à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Ce passage a lieu en même temps que le développement des sciences, la diminution de la supériorité de la théologie, la réorganisation de l'Etat et de la vie sociale. Dans ce contexte, le domaine social a été le premier qui a essayé de se libérer de l'autorité de la théologie. La libération de la science a commencé au moment où les sciences naturelles se sont développées [Ion Coteanu, 1961 : 51]. Une des préoccupations essentielles de l'époque devient l'enrichissement de la langue avec les termes nécessaires aux sciences. Donc, on va essayer de résoudre le problème de la modernisation de la langue littéraire.

Le style scientifique (style fonctionnel, parfois nommé langage scientifique) se réalise dans plusieurs variantes stylistiques, chacune représentant les éléments de langue et de style d'une branche scientifique qui respectent le langage scientifique général [Elena Toma, 1988 : 19]. Les ouvrages scientifiques sont des démonstrations logiques et quel que soit le domaine de recherche, on ne sollicite pas la sensibilité ou l'imagination, mais le raisonnement. Ainsi, au niveau lexical, voit-on le déplacement d'un vocabulaire spécial, dont les éléments concrets sont différents d'un domaine scientifique à l'autre, vers le noyau et la possibilité d'employer beaucoup de mots et de noms propres étrangers [Lidia Sfârlea, 1972 : 198].

On peut parler d'une préoccupation soutenue pour enrichir la langue roumaine avec des termes scientifiques au moment où l'on voit entrer dans la culture roumaine les éléments de la culture moderne soit directement, soit par l'intermédiaire de la filière néogrecque ou russe vers la fin du XVIII^e et la première moitié du XIX^e siècle. Mais on retient également le rôle fondamental que le français a joué dans la constitution des terminologies scientifiques roumaines. Il est intéressant de souligner que l'emprunt au français (comme celui à l'italien et au latin, à peu près 22,12%) – ce que Sextil Pușcariu nommait „la reromanisation du roumain” - a contribué à l'inventaire actuel du roumain. L'influence du français a déterminé le remplacement massif des termes

anciens dans certains langages (notamment ceux scientifiques) [Marius Sala, 1997: 12].

Par la contribution du français, du latin, de l'italien, en tant que „fournisseurs” de néologismes, et du latin, ayant le rôle d'harmoniser l'adaptation phonétique et morphologique des néologismes, et grâce à la tradition littéraire, qui a surveillé le passage sans trop grandes difficultés du roumain ancien au roumain littéraire moderne, une langue roumaine moderne est née, avec une personnalité bien définie à l'intérieur de la famille des langues romanes. Ce processus complexe de modernisation du roumain littéraire a été nommé *reromanisation*, mais beaucoup l'appellent relatinisation ou modernisation [N.A. Ursu, D. Ursu 2004 : 265].

2. Relatinisation vs reromanisation

Tout au long du développement du roumain littéraire, surtout à l'époque de sa modernisation, le latin que beaucoup d'intellectuels connaissaient a eu un rôle très important. Le concept de *relatinisation* a été élucidé par Th. Hristea (2008: 161-172), qui souligne l'importance de ce processus pour le roumain. Après une courte histoire du concept de relatinisation, il présente des arguments incontestables (de la linguistique générale, notamment) en faveur de l'emploi du terme *relatinisation* à la place de celui de *reromanisation*. En même temps, il démontre que le terme *relatinisation* n'est pas du tout ambigu, comme on l'affirme parfois, car il est formé correctement, à l'aide du préfixe *re*, dont la valeur est intensive et non pas itérative.

Les boyards roumains apprennent le français comme langue de la culture et de la diplomatie européenne. Par la réforme de l'enseignement de 1775-1776 le français devient obligatoire et pour ce faire on élabore des grammaires et des dictionnaires français, on traduit des manuels pour diverses disciplines scientifiques enseignées dans les écoles. On peut parler également d'une influence française par des contacts directs avec la France, c'est-à-dire par la présence de certains secrétaires français des « *hospodars* » roumains [Elena Toma, 1988 : 95-97], et par des étudiants roumains qui ont étudié dans les grands centres universitaires européens, notamment à Paris.

Dans cette démarche, le développement de l'enseignement et de la presse dans la langue roumaine a joué un rôle très important: le nombre des connaissances scientifiques enseignées dans les écoles roumaines se multiplie et, en même temps, la plupart des publications inscrivent dans leur programme la vulgarisation de la science [N.A. Ursu, 1962 : 9]. Le nombre impressionnant de traductions en roumain, suite au développement de l'enseignement national et du goût pour la lecture, a déterminé, après 1829, une préoccupation des intellectuels roumains pour l'enrichissement de la langue roumaine. Les pages des journaux et des revues de cette époque contiennent de nombreuses opinions concernant la nécessité d'enrichir le vocabulaire, d'unifier les normes phonétiques et morphologiques, d'introduire l'alphabet latin dans l'écriture de la langue roumaine et d'établir les règles de l'orthographe. Les traducteurs ont exprimé « l'insuffisance » du roumain pour pouvoir traduire comme il faut les ouvrages, surtout ceux contenant des notions scientifiques [N.A. Ursu, D. Ursu, 2004 : 235].

3. Caractéristiques des terminologies

3.1. Les terminologies médicale et biologique

La terminologie médicale et celle biologique, par exemple, « reflète un processus évolutif similaire à celui de la langue et de la culture roumaines, pendant les années 1780-1860, en remplaçant les structures anciennes, rudimentaires, difficiles,

fluctuantes aux structures modernes, stables, essentiellement latino-romanes » [Elena Toma, in LLI/1991 :103].

Dans l'ensemble de la terminologie scientifique, le nombre des mots d'origine française est impressionnant. Quant au langage de la médecine, il faut préciser que la présence des néologismes français est évidente surtout dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. On retient

- **des noms désignant:**
 - des maladies: *abcès* (< fr. *abcès*); *afecțiune* (< fr. *affection*); *bronșită* (< fr. *bronchite*); *epatită* (< fr. *hépatite*); *maladie* (< fr. *maladie*); *melancolie* (< fr. *mélancolie*); *pneumonie* (< fr. *pneumonie*); *tifus* (< fr. *typhus*); *ulcerație/ulcerațiune* (< fr. *ulcération*);
 - des parties du corps humain: *abdomen* (< fr. *abdomen*); *alveolă* (< fr. *alvéole*); *articulațiune* (< fr. *articulation*); *bazin* (< fr. *bassin*); *colon* (< fr. *colon*); *farinx* « *faringe* » (< fr. *pharynx*); *intestin* (< fr. *intestin*); *vertebră* (< fr. *vertèbre*)
 - des instruments médicaux: *bisturiu/bisturi* (< fr. *bistouri*)
 - des remèdes: *cataplasă* (< *cataplasme*); *pastilă* (< fr. *pastille*); *unguent* (< fr. *onguent*); *tratament* (< fr. *traitement*);
 - des spécialisations/spécialistes de la médecine: *anatomist* (< fr. *anatomiste*); *chirurgie* (< fr. *chirurgie*); *dentist* (< fr. *dentiste*); *doctor* (< fr. *docteur*); *farmacie* (< fr. *pharmacie*); *nevrologie, neurologie* (< fr. *névrologie, neurologie*)
- **des adjectifs:** *cardiac* (< fr. *cardiaque*); *incurabil* (< fr. *incurable*); *oftalmic* (< fr. *ophtalmique*); *patologic* (< fr. *pathologique*); *pulmonar* (< fr. *pulmonaire*); *respirator* (< fr. *respiratoire*)
- **des verbes:** *absorbi* (< fr. *absorber*); *cauteriza* (< fr. *cautériser*); *circula* (< fr. *circuler*); *infecta* (< fr. *infecter*); *injecta* (< fr. *injecter*); *irita* (< fr. *irriter*); *opera* (< fr. *opérer*); *prezerva* (< fr. *préserver*); *regenera* (< fr. *régénérer*) . Dans le domaine de la chimie : *acidula* (< fr. *aciduler*) ; *oxida* (< fr. *oxyder*). Dans les mathématiques : *efectua* (< fr. *effectuer*) ; *multiplă* (< fr. *multiplier*) ; *calcula* (< fr. *calculer*).

Dans le domaine de la chimie, les noms des éléments chimiques sont empruntés au français : *beriliu* (< fr. *béryllium*), *calciu* (< fr. *calcium*), *fosfor* (< fr. *phosphore*), *hidrogen* (< fr. *hydrogène*), *magneziu* (< fr. *magnésium*), *oxigen* (< fr. *oxygène*), etc.

Il est important de mentionner que le roumain a introduit dans son vocabulaire médical des termes venant du français ayant soit des étymons latins, soit des étymons grecs. En voici quelques-uns parmi les plus employés, faisant partie de la catégorie des étymons latins: *adipo-* (< fr. *adipo-*, du latin *adeps*); *cancero-* (< fr. *cancéro-*, du latin *cancer*); *imuno-* (< fr. *immuno-*, du latin *immunis*); *infecți-* (< fr. *infectio-*, du latin *infectio*); *radio-* (< fr. *radio-*, du latin *radius*). Dans la deuxième catégorie, on signale: *acro-* (< fr. *acro-*, du grec *akron*); *adeno-* (< fr. *adeno-*, du grec *aden*); *alo-* (< fr. *allo-*, du grec *allos*); *bacterio-* (< fr. *bactério-*, du grec *bactêria*); *bio-* (< fr. *bio-*, du grec *bios*); *endo-* (< fr. *endo-*, du grec *endon*); *entero-* (< fr. *entéro-*, du grec *enteron*); *hemato-* (< fr. *hémato-*, du grec *haimatos*); *hepato-* (< fr. *hépato-*, du grec *hêpatos*); *onco-* (< fr. *onco-*, du grec *onkos*); *uro-* (< fr. *uro-*, du grec *ouron*); *pneumo-* (< fr. *pneumo-*, du grec *pneumôn*).

3.2. La terminologie économique

Le langage économique écrit et parlé se présente comme une structure complexe soumise à des changements et enrichissements perpétuels. On peut dire que les modifications dans l'ordre de l'économie induisent des modifications du langage économique. Le langage économique nous apparaît aujourd'hui comme un mélange entre le langage propre de la science économique et le langage emprunté aux autres domaines de la connaissance.

Au XIX^{ème} siècle, l'économie a copié le modèle de la physique, de la mécanique, en faisant consolider dans la science économique des termes comme : *mécanisme, instruments, circuit, force, vitesse* ; de la psychologie : *persuasion, comportement, attitude, tendance* ; de la médecine : *collapse, crise, infusion, poussée, contraction, syndrome, tension, thérapie* ; du sport : *compétition, arbitre, jeu* ; de l'art dramatique : *scenarior, acteurs, rôle, scène* ; du domaine militaire : *lutte, objectif, stratégies, tactique* [Rogojanu, 2005 : 33-36].

Le lexique d'origine française de la terminologie économique est assez riche, la plupart des termes étant présents dans la langue roumaine depuis le XIX^{ème} siècle : *activ* (< fr. *actif*, signalé pour la première fois chez Titu Maiorescu, *Critice*, 1867-1892), *acțiune* (< fr. *action*, Titu Maiorescu, *ibidem*), *arbitraj* (< fr. *arbitrage*, 1806), *avantaj* (< fr. *avantage*, 1852-1895), *capacitate de productie* (< fr. *capacité de production*, 1897), *consumator* (< fr. *consommateur*, 1859), *credit* (< fr. *crédit*, 1837), *deficit* (< fr. *déficit*, 1844), *economie* (< fr. *économie*, 1901-1906), *producție* (< fr. *production*, 1829), *resursă* (< fr. *ressource*, 1847), *valoare* (< fr. *valeur*, chez I. H. Rădulescu).

Le langage scientifique est caractérisé par des séries terminologiques assez riches, ayant une circulation universelle. Voilà le cas de quelques *suffixes nominaux* créant des séries terminologiques dans le langage de la médecine: *-algie* (< fr. *-algie*), dans les mots *alergie* (< fr. *allergie*); *gastralgie* (< fr. *gastralgie*); *neuralgie* (< fr. *névralgie*); *-ie* (< fr. *-ie*) dans les mots: *anatomie* (< fr. *anatomie*); *apoplexie* (< fr. *apoplexie*); *epidemie* (< fr. *épidémie*); *paralizie* (< fr. *paralysie*) ; *-itate* (< fr. *-ité*) dans les mots: *cavitate* (< fr. *cavité*); *debilitate* (< fr. *débilité*); *maturitate* (< fr. *maturité*); *obezitate* (< fr. *obésité*); *sterilitate* (< fr. *stérilité*) et celui du suffixe *-ită* (du français *-ite*), qui conduit à l'idée de maladie dont la forme de manifestation est l'inflammation: *conjunctivită* (< fr. *conjonctivite*); *laringită* (< fr. *laryngite*); *meningită* (< fr. *méningite*); *otită* (< fr. *otite*).

On signale également des *suffixes adjectivaux*:

- *-al* (< fr. *-al*): *abdominal* (< fr. *abdominal*), *chirurgical* (< fr. *chirurgical*); *intestinal* (< fr. *intestinal*); *medical* (< fr. *médical*);
- *-(a)bil* (< fr. *-ble*): *incurabil* (< fr. *incurable*); *respirabil* (< fr. *respirable*).

Les suffixes *verbaux* représentent un nombre infiniment plus réduit par rapport à ceux nominaux et adjectivaux:

- *-iza* (< fr. *-iser*): *analiza* (< fr. *analyser*); *cauteriza* (< fr. *cautériser*); *neutraliza* (< fr. *neutraliser*) *paraliza* (< fr. *paralyser*); *teoretiza* (< fr. *théoriser*)
- *-ifica/ -ifia* (< fr. *-ifier*): *osifica/osifia* (< fr. *ossifier*); *solidifica* (< fr. *solidifier*).

Une observation particulière s'impose en ce qui concerne le suffixe français *-tion* qui a généré des termes en *-ție* et *-țiune* à la fois (dans une concurrence permanente) dans toutes les régions roumaines. On considère la variante *-țiune*, plus récente, plus savante que *-ie*, parce qu'elle représente la culture française: *circulație, inflamație, nutriție, operație, respirație*, mais aussi *circulațiune, inflamațiune, nutrițiune*,

operațiune, respirațiune du fr. *circulation, inflammation, nutrition, opération, respiration* [Elena Toma, 1988 : 203-212]. Mais on doit souligner également l'emploi parallèle des formes en *-ție* et *-țiune* même de nos jours : *concesiune – concesie ; fracțiune – fracție ; pensiune – pensie, permisiune – permisie ; rațiune – rație ; reacțiune – reacție ; stațiune – stație* etc. [Ursu, 2004 ; 291]

Dans le lexique de la chimie on repère des combinaisons de façon suivante: *acid sulfuric* (< fr. *acide sulfurique*), *acid clorhidric* (< fr. *acide chlorhydrique*), *acid azotic* (< fr. *acide azotique*), *acid fosforic* (< fr. *acide phosphorique*). Le mot *apă* est aussi présent dans plusieurs combinaisons ou collocations usuelles spécifiques [L. Groza, LCLS/2011, 132] : *apă carbogazoasă* (< fr. *eau carbogazeuse*), *apă minerală* (< fr. *eau minérale*), *apă plată* (< fr. *eau plate*), *apă menajeră* (< fr. *eau ménagère*), *apă potabilă* (< fr. *eau potable*), *apă reziduală* (< fr. *eau résiduelle*), *apă termală* (< fr. *eau thermale*).

4. Conclusion

Pour conclure, on doit souligner que le développement de la société se reflète dans le développement de tous ses domaines. L'apparition des nouvelles réalités réclame l'apparition des terminologies nouvelles spécifiques. Après une période de presque 80 ans dans laquelle la science moderne est assimilée et l'esprit scientifique chez les Roumains est en train de se former, une deuxième période suit, dans laquelle on met les bases d'une terminologie adéquate [D. Chiș-Toia, 2006 : 149]. Le développement de la société du point de vue économique, social, politique et culturel, l'édification des écoles où l'on enseigne en roumain, la traduction et l'élaboration des manuels scolaires et des ouvrages de spécialité, la création des universités à Iasi et à Bucarest, de l'Académie Roumaine, des instituts de recherche et des sociétés scientifiques, tout cela contribuera au développement de l'esprit scientifique dans les Principautés Roumaines.

L'emprunt lexical représente le moyen le plus important par lequel la relatinisation et la reromanisation se sont manifestées. Mais on doit ajouter également la dérivation et la composition, car ces deux processus représentent une véritable redécouverte de l'occident romain.

Références bibliographiques

1. Academia Română, Institutul de lingvistică „Iorgu Iordan-Al. Rosetti”. 2001. *Micul dicționar academic*, București: Editura Univers Enciclopedic.
2. Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan-Al. Rosetti”. 1998. *Dicționarul explicativ al limbii române*, București: Editura Univers Enciclopedic.
3. Chiș-Toia, D. 2006. *Limba literară în presa din Banat. Contribuții. Aspecte ale limbii literare în publicația „Foaia diecesană” (1886-1918)*, Timișoara: Editura Mirton.
4. Coteanu, I. 1961. *Româna literară și problemele ei principale*, București: Editura Științifică.
5. David, D. 1988. *Sinteze de limba română literară II*, Timișoara: Tipografia Universității din Timișoara.
6. Gheție, I. 1978. *Istoria limbii române literare*, București: Editura Științifică și Enciclopedică.
7. Hristea, Th. 1968. *Probleme de etimologie. Studii. Articole. Note*, București: Editura Științifică.
8. Hristea, Th. 2008. *Conceptul de „relatinizare” (cu specială referire la limba română)*, în SCL, LIX, nr. 1.
9. *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, 2008.

10. Munteanu, Șt., Țăra, V. 1983. *Istoria limbii române literare*, București: Editura Didactică și Pedagogică.
11. Pușcariu, S. 1976. *Limba română I*, București: Editura Minerva.
12. Rogojanu, A. 2005. *Comunicare și limbaj economic*. București: Editura ASE.
13. Sala, M. 1997. *Limba română, limbă romanică*, București: Editura Academiei Române.
14. Sala, M. 1999. *Introducere în etimologia limbii române*, București: Editura Univers Enciclopedic.
15. Sfârlea, L. 1972. *Delimitarea stilurilor literare românești*. In I. Gheție și Al. Mareș (coord.) Institutul de lingvistică al Academiei RSR, *Studii de limbă literară și filologie*, vol. II, București: Editura Academiei RSR.
16. Toma, E. 1988. *Probleme ale formării terminologiei științifice românești în secolele XVIII-XIX (Terminologia medical-biologică)*, vol. I. București: Tipografia Universității București. (curs litografiat).
17. Ursu, N.A. 1962. *Formarea terminologiei științifice românești*, București: Editura Științifică.
18. Ursu, N.A., Ursu, D. 2004. *Împrumutul lexical în procesul modernizării limbii române literare, I, Studiu lingvistic și de istorie culturală*, Iași: Editura Cronica.